

**Vernissage de l'exposition**  
**« Rio - Buenos Aires 1909. Modernités sud-américaines »**  
**Musée départemental Albert-Kahn - Jeudi 29 juin 2023**

**Discours de Monsieur Georges Siffredi**  
Président du Département des Hauts-de-Seine

Monsieur le Ministre Conseiller de l'Ambassade de la République fédérative du Brésil en France,  
Monsieur le Sous-Préfet, cher Benoît Trévisani,  
Madame la Vice-présidente, chère Jeanne,  
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,  
Madame la Directrice du Musée départemental Albert-Kahn,  
Madame et Monsieur les commissaires de l'exposition,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un fascinant périple à travers l'Amérique du Sud que nous propose le Musée Albert-Kahn.

Dans un format inédit, cette exposition est une véritable recension du voyage privé du célèbre philanthrope, de Porto à Rio en passant par Recife, Madère et Buenos Aires. Six mois après un tour du monde qui l'avait mené jusqu'au Japon, Albert Kahn embarque en effet pour l'Argentine et le Brésil, l'« éternel pays d'avenir » comme le surnommait Georges Clémenceau. C'est une région du globe qui l'a toujours attiré : il a d'ailleurs délivré une bourse à Pierre Denis, jeune agrégé qui séjourna deux ans en Amérique du Sud.

Lorsqu'il gagne l'autre rive de l'Atlantique à la fin de l'été 1909, Albert Kahn découvre un continent en pleine mutation. C'est une explosion urbaine qui frappe ces jeunes nations en plein essor : les transports se développent, les mouvements de population s'intensifient, les paysages sont bouleversés. Cette forme de modernité s'inspire directement du modèle européen, puisqu'elle reproduit notamment des formes haussmanniennes, ce que le banquier se plait à capturer.

Les photographies et les autochromes issus de ce voyage sont à rebours des clichés exotiques qui persistent à l'époque. Ils sont aussi profondément innovants, puisqu'il s'agit des premières captations en couleurs du Brésil. Le contraste entre les multiples paysages urbains juxtaposés est alors saisissant.

Les centres d'affaires dynamiques s'exportent du vieux continent et s'érigent progressivement, côtoyant le vide et les scènes de rue, la vie quotidienne captée sur le vif, qui semble beaucoup plus paisible.

Ces prises de vue mettent également en évidence les grands mouvements migratoires de l'époque, avec ces images de la vie à bord des navires. Kahn rend ici visible les parcours d'Européens de l'Est qui répondent à l'appel du gouvernement argentin à la recherche d'une nouvelle main-d'œuvre. Bien plus méconnus que l'émigration vers l'Amérique du nord qui s'était massifiée un demi-siècle plus tôt, ces vastes mouvements vers le Brésil et l'Argentine ont néanmoins de nombreux traits communs, comme le montrent ces entreponts emplis de personnes voulant rejoindre un nouvel eldorado qui rappellent les tableaux et les photos d'*Ellis Island*.

Cette nouvelle vague de mondialisation passionne notre philanthrope alto-séquanais, fasciné par cette accélération du temps et des mouvements et l'imaginaire qui y est associé.

Il est tout aussi attiré par les échanges économiques qu'elle produit, et ce séjour d'affaires est d'ailleurs fructueux puisqu'il lui donne l'occasion d'investir dans le chemin de fer argentin.

C'est bien là toute la spécificité du fonds, totalement inédit, qui nous est présenté : puisqu'il s'agit d'un voyage privé, il ne fait pas formellement partie des Archives de la Planète. A cette époque, ce grand projet humaniste de contemplation du monde n'en est qu'à ses prémices : son premier opérateur, le photographe Auguste Léon, vient seulement d'être engagé pour arpenter la France. Ce n'est donc pas un inventaire de sites incontournables – comme ont pu le faire de nombreux missionnaires jusqu'alors – qui est offert aux visiteurs à travers cette exposition, mais un regard porté sur la vie de ces nations évoluant vers un nouveau modèle de modernité.

Cette particularité des monochromes et des autochromes sud-américains explique qu'ils aient été faiblement explorés jusque-là. En effet, le fonds exploité pour cette exposition n'a été que peu documenté jusqu'alors et les indices étaient bien pauvres pour tenter de reconstituer ce voyage, ses objectifs et son caractère novateur : seules quelques petites légendes d'époque étaient visibles.

Ces pièces n'ont ainsi jamais été étudiées dans leur ensemble avant cette exposition. C'est vous, Delphine Allanic et Clément Poché, qui avez initié cet immense travail scientifique, aux côtés de chercheurs de divers horizons, et je veux vous féliciter pour votre implication depuis plusieurs années.

Dès 2019, vous avez entamé un chantier titanesque de recherche historique et d'analyse des images. Vous avez étudié, puis référencé, identifié à l'aide de cartes postales les prises de vue une à une. Ce travail s'avère fastidieux, mais les images vous ont délivré petit à petit leurs secrets, permettant de retracer le fil de ce dernier séjour à l'étranger du philanthrope. En redonnant une voix à ces images muettes, au nombre de 683, vous avez repris en quelque sorte le flambeau du travail engagé par Albert Kahn il y a plus d'un siècle, lui qui voulait ouvrir la connaissance du monde au plus grand nombre.

A travers la réussite de ce projet scientifique d'envergure, le musée départemental Albert-Kahn a accompli sa mission la plus fondamentale : conserver, documenter, analyser, puis contextualiser pour transmettre.

Car après ces recherches, vous avez souhaité, avec les équipes du musée, valoriser votre travail en définissant un véritable scénario d'exposition. A la recherche d'indices, de liens visuels, suivant la chronologie du périple d'Albert Kahn, le visiteur oscille entre l'enquête et le voyage, de la découverte des portraits de villes à la maîtrise de la technique de prise de vue, pour finir par l'étude documentaire du fonds et le trajet retour jusqu'aux côtes espagnoles.

*Seul le prononcé fait foi*

Ce parti-pris donne un esprit ludique à l'exposition, qui se veut profondément pédagogique et sensible. Elle est ainsi dotée de dispositifs de médiation et d'immersion sonore, donnant la possibilité à tous les publics de s'approprier cette pérégrination. Le parcours de visite est ponctué de cabines pour prendre le temps de découvrir une image en profondeur et se fondre dans l'ambiance de l'époque ; pour découvrir aussi le regard croisé des spécialistes sur ce fonds, dont certaines pièces sont encore énigmatiques et ne font l'objet que d'hypothèses.

C'est là toute l'ambition de la politique culturelle départementale qui se réalise : mettre à la portée de tous une culture qui offre une exigence de diversité et de qualité – et vos travaux de recherche le montrent parfaitement. En rendant largement accessible votre propos scientifique, nous permettons à chaque visiteur d'en profiter, et de se familiariser avec le travail des historiens, qui enrichissent la connaissance de notre pays, de notre continent européen et bien au-delà. Elargir l'accès à la culture est un levier d'ouverture sur le monde, mais aussi de réussite et d'épanouissement, qui participe du bien-être et de la cohésion sociale sur notre territoire.

Nous continuerons plus que jamais, dans chacun de nos équipements culturels, à travailler en ce sens.

C'est ce qu'a entrepris le nouveau musée Albert-Kahn depuis son ouverture. Voilà en effet un peu plus d'un an maintenant que nous avons pu inaugurer ensemble la renaissance de ces lieux magnifiques et du grand projet culturel qu'ils déploient.

Depuis, plus de 230 000 personnes ont pu arpenter nos collections, faisant du musée le 4ème site culturel le plus visité d'Île-de-France en dehors de Paris, et signant la réussite, Madame la Directrice, chère Nathalie Doury, de ce musée rénové et agrandi et du travail conduit par vos équipes. Vous avez su conquérir de nouveaux publics qui ont pu apprécier ce nouveau bâtiment signé de l'architecte japonais Kengo Kuma, et notamment cette salle d'expositions temporaires que nous pouvons découvrir dans une nouvelle configuration, emplies de nuances de jaune, vert et rose à l'occasion de cette exposition. Après une première exposition « Autour du monde », c'est aujourd'hui une invitation à poursuivre la plongée dans le monde d'Albert Kahn et dans son ambitieux projet de collecte d'images du monde que vous nous proposez.

Ce retour aux origines de la collection – la plus grande existante sur la planète – se poursuivra jusqu'en novembre prochain, avant de faire place à un nouveau cycle d'expositions dédié au monde végétal, qui passionnait tant Albert Kahn. Il mit d'ailleurs 15 ans à façonner les parterres situés à quelques mètres à peine de nous et réalisa des milliers d'autochromes de cet univers botanique et horticole que nous avons la chance de découvrir dans le musée comme dans les jardins.

Ainsi, le Musée départemental Albert-Kahn continue de perpétuer le rêve, l'ambition et l'idéal humaniste de cette grande figure alto-séquanaise. Que ce soit à travers les archives photographiques ou les jardins façonnés, ce musée est un véritable joyau de notre Vallée de la Culture qui nous invite, aujourd'hui comme demain, à explorer le monde, et à nous émerveiller devant sa beauté en voyageant à travers le temps, les continents et les cultures.



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

